

Les rendez-vous à ne pas manquer *page 4* Un festival très écolo *page 5* Les collégiens célèbrent les femmes *page 6*

LE JOURNAL

du festival

VENREDI 4 OCTOBRE 2019 N° 43

Penseurs et grands débats

« Il ne faut pas rejeter la responsabilité sur les autres, on fait tous partie de la solution écologique. »

Marie-Louise Gourdon,
commissaire du Festival du livre

33 C'est le nombre d'animations culturelles prévues pour ces trois jours de festival. Au programme, projections, street-art ou encore siestes littéraires.

LE BILLET

Atout cœur

Les auteurs... Ils mettent du baume au cœur à ceux qui l'ont lourd, accueillant les mots à bras ouverts.

Nul doute, ils ne restent pas les bras croisés face à leurs émotions, mais les transmettent, les partagent, et s'en donnent à cœur joie.

Ce sont eux, les artistes, qui sont célébrés au Festival de Mouans-Sartoux, qui pour sa trente-deuxième édition réunit trois cent quatre-vingts invités. Ils mettront du cœur à l'ouvrage pour la défense des migrants, de l'écologie et des droits humains.

Toujours un temps fort de l'année littéraire, ces trois jours de festival sont l'occasion pour tous de prendre la culture à bras-le-corps. Ou, devrions-nous plutôt dire, "à bras-le-cœur". Le thème de ce 32e opus.

COLIN REVAULT

Le journal sur le web

Retrouvez "Le Journal du Festival" sur Buzzles, le blog des étudiants de l'IUT de journalisme de Cannes. Une version enrichie avec plus de photos, d'interviews et d'infos en direct. Il suffit de cliquer sur www.buzzles.org



Le 32e Festival du livre de Mouans-Sartoux s'ouvre aujourd'hui avec tous les ingrédients qui font son succès depuis plus de trois décennies. Des stars de la littérature et des personnalités engagées, des débats sur les grandes thématiques d'actualité comme l'urgence climatique, les migrations ou les violences faites aux femmes, des animations et des événements par dizaines organisés jusqu'à dimanche... Le Festival vous attend à bras le cœur. DR

► Environnement, migrations, féminisme : les trois grands thèmes débattus ce week-end

Au cœur de l'actualité

Pour cette 32^e édition du Festival du livre, les invités et visiteurs sont accueillis "À bras le cœur". Quatre jours de projections, rencontres et débats exploreront l'actualité. Cette année encore, les femmes, les migrations ou encore l'urgence écologique sont à l'honneur. Ces thèmes occupent l'actualité et les esprits.

Les jeunes mobilisés pour la planète

La jeunesse se bat pour sa planète, comme en témoignent les récentes marches pour le climat. Le Portugal, l'Allemagne ou la France ont vu leurs rues envahies par des centaines de manifestants exigeant des actes politiques forts. Au cœur de cette lutte se dessine la silhouette d'une adolescente de 16 ans. Greta Thunberg. Devenue un symbole pour son militantisme écologique, elle a inspiré des jeunes à se mobiliser pour le climat. Cet enjeu majeur sera débattu par les invités du Festival tout au long du week-end, lors de la remise du Prix Mouans-Sartoux du Livre engagé pour la planète (samedi à 10h, Espace A), ou lors de la lecture en langue des signes proposée par Anne Hessel et Isabelle Chemin sur les solutions d'avenir (samedi à 11h, Espace B). Isabelle Autissier, navigatrice et présidente de WWF France, participera au débat "Climat : on fait quoi ?" (dimanche à 14h, salle Léo-Lagrange).

Les migrations en question

"On fait quoi ?", c'est aussi la question que se posent des auteurs qui s'interrogent sur les migrations. Entre janvier et juin 2019, au moins 667 personnes sont mortes noyées



Entre le 21 et 27 septembre, plus de quatre millions de jeunes ont manifesté dans le monde pour le climat.

DR

en Méditerranée, selon le Haut-commissariat de l'ONU pour les réfugiés. L'immigration est devenue un des enjeux principaux des politiques européennes. Artistes, auteurs et réalisateurs se sont emparés de ce sujet, à l'instar de Gilles Kepel, politologue et spécialiste du monde arabe. Il présentera son nouveau livre sur les origines des migrations contemporaines, *Sortir du chaos : les crises en Méditerranée et au Moyen Orient* (lire ci-dessous).

Certaines villes ont choisi de vivre avec les migrants qui accostent sur leur rivage. L'arrivée d'une centaine de Kurdes a permis à un petit village de Calabre de renaître. Le film *Un paese di Calabria* retrace cette histoire (samedi à 16h30,

cinéma La Strada). Sa projection sera suivie d'un débat avec la réalisatrice Shu Aëlle et l'association SOS Méditerranée.

Sonia Belskaya, lors d'une lecture publique, racontera l'histoire de son père, un immigré de 67 ans. Son texte s'intitule : *J'ai rêvé d'un cafard* (samedi à 15h, parc du Château).

Un engagement féministe

En France, on compte 113 féminicides depuis le début de cette année. Les députés viennent de donner leur feu vert aux "bracelets anti-rapprochement" pour les conjoints violents. Au Maroc, une femme a été violemment battue par son mari après s'être opposée à la polygamie qu'il tentait de lui imposer. Les vio-

lences faites aux femmes rythment l'actualité.

A Mouans-Sartoux, la résistance s'organise. Cette année, plusieurs ouvrages dénoncent les maltraitements dont elles sont victimes. Une œuvre marquante, *19 femmes : les Syriennes racontent*, de Samar Yezbeck, rassemble des témoignages poignants (dimanche à 14h30, cinéma La Strada).

Autre lecture saillante, *Quatre morts et un papillon* de Valérie Allam.

Quatre femmes, quatre histoires tragiques. Un long week-end pour débattre "À bras le cœur" de solutions possibles.

**ANALENA DAZINIERAS
KIMBERLEY LESTIEUX
CLARA MONNOYEUR
LISA NOYAL**

Quarante ans de conflits au Moyen Orient en 500 pages

Dans son livre *Sortir du chaos : crise en Méditerranée et au Moyen Orient*, Gilles Kepel, politologue et spécialiste de l'islam et du monde arabe contemporain, explique comment des crises ont surgi dans ces régions du monde et quelles solutions seraient possibles. Observer, décrypter et analyser l'ensemble des faits politiques, économiques et sociaux qui ont pu mener aux départs massifs. Gilles Kepel décrit plus de 40 ans de conflits. Il retrace les grands événements depuis la guerre d'oc-

tobre 1973, en passant par l'explosion du prix du pétrole et de l'expansion du jihad. Il analyse aussi le développement des groupes terroristes et revient sur les six principaux soulèvements arabes de la Tunisie à la Syrie. Mais surtout, il observe les crises migratoires en Méditerranée et au Moyen Orient, qui constituent le grand défi du moment. Il évoque les choix et décisions d'Emmanuel Macron, de Donald Trump ou de Vladimir Poutine. Pour l'auteur, c'est aux politiques de sortir du chaos, sinon le Moyen Orient pourrait bien connaître un autre demi-siècle de conflits.

C. M.

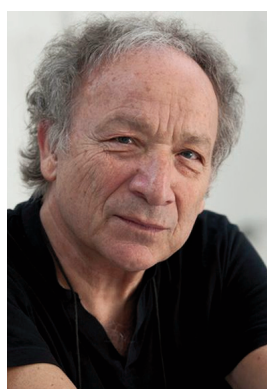


Gilles Kepel sera présent au festival samedi à 16h à la salle Léo-Lagrange.

DR

► Les dix personnalités attendues à Mouans-Sartoux, qui vont marquer cette édition

Et voici les têtes d'affiche



De gauche à droite et de haut en bas : Edgar Morin, Françoise Nyssen, Mounia Meddour, Delphine Batho, Isabelle Autissier, Marie-Monique Robin, Anny Duperey, Ernest Pignon-Ernest, Allain Bougrain-Dubourg et Marek Halter

DR

Cette année encore, de grandes figures du paysage culturel français seront là.

Edgar Morin

L'indétrônable philosophe et sociologue sera présent aujourd'hui et demain. A 98 ans, il animera deux événements. D'une part, le rassemblement des Coquelicots aujourd'hui à 18h sur l'avenue de Cannes. C'est une mobilisation citoyenne qui vise à réduire et stopper l'utilisation des pesticides dans l'agriculture. D'autre part, il sera présent demain à 15h pour un entretien exclusif avec le public dans la salle Léo-Lagrange.

Françoise Nyssen

L'ex-ministre de la Culture se trouvera au festival pour trois rendez-vous. Son week-end commencera avec l'inauguration de l'exposition du commerce équitable samedi à 14h30 dans l'Espace B. Le lendemain, elle participera à 12h30 aux Cafés littéraires dans l'espace A, au gymnase de la Chênaie. Le même jour à 14h, elle se racontera lors d'un entretien au cinéma La Strada.

Mounia Meddour

La réalisatrice de *Papicha* est à Mouans-Sartoux pour présenter son premier film, déjà projeté au Festival de Cannes dans la catégorie "Un certain regard". Vous aurez l'occasion de le découvrir en avant-première (5,30 €) au cinéma La Strada, demain à 20h45. La projection sera suivie d'un débat avec la réalisatrice et son actrice, Nadia Kaci.

Delphine Batho

Une femme engagée en politique. Delphine Batho, ex-cadre du Parti socialiste et ancienne ministre de l'Ecologie, est l'actuelle présidente de Génération Écologie. Elle présente cette année au festival son nouveau livre *Ecologie intégrale : le manifeste*. Elle animera le 6 octobre à 13h30 à la salle Léo-Lagrange un débat avec Isabelle Autissier, Geneviève Azam, Joël Guiot et Julien Dossier.

Isabelle Autissier

C'est la première femme à avoir fait le tour du monde en solitaire lors d'une compétition en 1991. Elle est aussi présidente de WWF France et auteure. Isabelle

Autissier sera présente au festival pour échanger autour de son dernier livre *Oublier Klara* demain à 16h à la salle Léo-Lagrange.

Marie-Monique Robin

Journaliste, Marie-Monique Robin révèle sa prochaine enquête intitulée « Sacrée croissance ! ». Il sera possible de la rencontrer lors de la projection de son film samedi à 10h (5,30 €). Elle animera également au cours de la journée un Café littéraire (gratuit) à partir de 14h45 au gymnase de La Chênaie.

Anny Duperey

Actrice de renom, Anny Duperey présente *Les photos d'Anny : récit*, recueil de photographies inédites de la comédienne. Elle sera au Café littéraire de samedi au gymnase de la Chênaie à 14h45, ainsi que dimanche au cinéma La Strada pour un entretien.

Ernest Pignon-Ernest

Artiste plasticien depuis les années 60, il a co-écrit avec André Velter, prix Goncourt de la poésie, un ouvrage mêlant poésie et dessins, *Annoncer la couleur*. L'artiste est mis à l'honneur dans un film, *A*

taille humaine, présenté au cinéma La Strada, demain à 17h (entrée gratuite). Il animera également un café littéraire samedi à 15h15, au gymnase de la Chênaie.

Allain Bougrain-Dubourg

Journaliste, producteur et réalisateur de télévision, Allain Bougrain-Dubourg est président de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO). Il propose *Lettres des animaux à ceux qui les prennent pour des bêtes* demain au gymnase de la Chênaie à 15h30 et au cinéma La Strada à 17h30.

Marek Halter

Dans *Je rêvais de changer le monde*, Marek Halter revient sur chaque étape de sa vie. De son enfance de juif polonais à Varsovie dans les années 30 à son arrivée à Paris dans les années 1950, en passant par son installation en Union Soviétique. Une biographie qu'il mêle à l'Histoire des peuples juifs. L'auteur sera au cinéma de La Strada demain à 16h pour échanger sur son roman.

**MARTIN BOBET,
ÉTIENNE LE VAN KY,
AGATHE MARTY ET
ROMANE PARRADO**

► Poésie, littérature, cinéma, géopolitique, écologie...

Les 5 temps forts du week-end



Photo extraite du film "Les Misérables" de Ladj Ly.

DR

Trois cent quatre-vingts invités, dix conférences, des projections avec débats... Le programme de cette 32e édition du Festival du livre de Mouans-Sartoux est riche, comme chaque année. Voici les cinq temps forts que nous avons sélectionnés parmi ces trois jours de festival.

1. Poète résistant

Aujourd'hui, à 17h30, au Café Beaux Livres, le poète palestinien Ashraf Fayad recevra le Prix international du poète résistant. Il rejoint les poètes chinois et syrien, Liao Yiwu et Omar Youssef Souleymane, primés en 2015 et 2017. Ce prix honore tous les deux ans un poète qui agit dans son pays contre la tyrannie.

Incarcéré en Arabie Saoudite pour ses œuvres accusées de faire la promotion de l'athéisme, il ne pourra pas être présent à Mouans-Sartoux. C'est donc à son éditeur, Francis Combes, lui aussi poète engagé, que sera remise la récompense des mains d'Eveline Caduc, présidente de l'association à l'origine de cette reconnaissance.

2. Féministe toujours

Entre 14h30 et 16h, samedi, grand débat autour de la question du féminisme au quotidien dans la

salle 1 du cinéma La Strada. La discussion sera animée par la philosophe Fabienne Brugère, le directeur général de l'AP-HP (Assistance publique hôpitaux de Paris) Martin Hirsch, l'avocate Elisabeth Nicoli et la militante féministe Sophia Antoine. Il y aura aussi, sur scène, des représentants d'associations et organismes institutionnels tels que Alter Egaux ou le Planning familial des Alpes-Maritimes. Un moyen pour le festival de réaffirmer son engagement féministe alors que l'on déplore déjà 114 féminicides en 2019 et que le droit des femmes est au cœur du débat politique en France.

3. Un film en exclu

Samedi, à 19h. Ce sera l'un des moments attendus de cette 32e édition du Festival. Le film de Ladj Ly, *Les Misérables*, sera projeté dans la salle 1 du cinéma La Strada. Récompensé du Prix du jury au Festival de Cannes cette année, le premier long-métrage du réalisateur et scénariste français né en 1980 a déjà été remarqué. Le film représentera la France aux Oscars 2020.

Sa sortie étant prévue le 20 novembre prochain, c'est une grande occasion offerte par le Festival de Mouans-Sartoux aux plus curieux et passionnés. Malgré

ce que le nom du film laisse à penser, il ne s'agit pas d'une adaptation du célèbre ouvrage de Victor Hugo, mais d'un drame policier sombre et réaliste.

4. L'avenir de l'Algérie

Dimanche, de 10h et 11h30, salle Léo-Lagrange, Maïssa Bey, Nadia Kaci, Renaud de Rochebrune et Fatima Besnaci-Lancou échangeront lors du débat "Algérie : un chemin pour l'espoir ?". Huit mois après la mort d'Abdelaziz Bouteflika, qui a gouverné le pays pendant près de quinze ans, les quatre invités, algériens ou spécialistes de l'histoire de l'Algérie, échangeront sur le futur du plus grand pays du

Maghreb.

5. Urgence climatique

"Climat : on fait quoi ?" C'est l'intitulé d'une conférence exceptionnelle qui se tiendra dimanche, à 13h30, salle Léo-Lagrange. Exceptionnelle, elle le sera par la thématique et la qualité des intervenants. Sont notamment attendues Isabelle Autissier, présidente du WWF-France, Delphine Batho, ancienne ministre de l'Ecologie, et Geneviève Azam, militante écologiste au sein d'Attac France. Ce rendez-vous constituera un véritable temps fort de cette 32e édition d'un festival reconnu pour son engagement écologique.

**FÉLIX PAULET
ET COLIN REVAULT**



Le Prix du poète résistant sera décerné à Ashraf Sayad, auteur palestinien incarcéré en Arabie Saoudite.

DR

► Les déchets, l'alimentation et le transport étudiés sous l'angle environnemental

L'exigence écologique

Pour cette 32^e édition, l'écologie est plus que jamais au cœur du festival. Entre recyclage et restauration 100 % bio, la commissaire du festival, Marie-Louise Gourdon, explique comment produire un festival vert. Pour "arriver au zéro plastique", les organisateurs ont trouvé deux marques de bouteilles qui proposent des petits formats en verre. "Elles seront consignables pour un euro. Ainsi, les gens les ramèneront, rien ne traînera et tout sera récupéré."

L'an dernier, les gobelets en plastique avaient déjà été supprimés, remplacés par du carton. Le moindre déchet sera collecté, trié et recyclé. La commissaire souligne que seules les buvettes du festival seront contrôlées. "Si un exposant utilise du plastique, nous ne pourrons que lui dire d'essayer de ne pas le faire l'année prochaine !"

Les 380 invités du festival bénéficieront à nouveau pour la troisième année consécutive, de repas 100 % bio cuisinés avec des produits cultivés sur place. Des fruits



"On peut toujours faire mieux", estime Marie-Louise Gourdon.

JEANNE GANDY

seront aussi fournis aux buvettes pour le grand public et les invendus feront l'objet d'un don à l'épicerie solidaire de Mouans-Sartoux.

Des transports de plus en plus vertueux

Au niveau des transports, Marie-Louise Gourdon assure avoir "incité les auteurs à venir le plus

possible en train". Le covoiturage est conseillé pour les visiteurs et quatre parkings à vélos sont éparpillés autour de la zone piétonne pour les habitants les plus proches. Si la suppression du plastique est déjà un grand pas en avant, un problème persiste dans les transports : "On ne peut pas imposer aux gens de faire plus d'une journée de train

pour venir."

Marie-Louise Gourdon pense devoir donner l'exemple et faire toujours plus: "Cette volonté de faire un festival en transition et d'être le plus vertueux possible, ce n'est pas nouveau et nous comptons bien aller toujours plus loin."

JEANNE GANDY

► Au cinéma La Strada hier soir

Coup d'envoi "Hors normes"



La salle est presque comble pour la première des dix-projections qui jalonnent le festival de Mouans-Sartoux. L'organisation de l'événement a misé sur une valeur sûre pour ouvrir son édition 2019, hier soir : *Hors normes* du duo Olivier Nakache et Eric Toledano. Diffusé en clôture du dernier Festival de Cannes, le film, qui ne sortira en salle que le 23 octobre, met en vedette Vincent Cassel et Reda Kateb dans le rôle de deux éducateurs spécialisés travaillant auprès d'enfants autistes.

THOMAS GALLON

UN AVIS...

Je suis une sorcière

L'auteure grassoise Amy Alex ouvre une porte vers l'inattendu. *Je suis une sorcière... mais sinon je suis normale !* raconte l'histoire de Sylvie. Plus précisément, c'est Sylvie qui raconte. Celle-ci a beau se décrire comme une femme "assez classique", ses amis débousolent les esprits les plus cartésiens. Ils ont toujours eu une relation forte. Fusionnelle. Au point de vivre ensemble. Dans la tête de Sylvie. Elle fait des rêves prémonitoires, entend des voix, est en connexion avec l'au-delà. Mais elle n'est pas ce que l'on croit de prime abord. Non, Sylvie n'est pas schizophrène. Elle est médium.

ENORA HILLAREAU

► Les élèves du collège de Mouans-Sartoux ont monté une exposition

Les femmes mises en lumière

C'est une déambulation en plein air que propose cette année le Festival de Mouans-Sartoux pour découvrir une de leurs expositions phares. *Histoire(s) de femmes*, installée le long de l'espace A, dans l'avenue du Parc, rassemble une vingtaine de portraits de femmes exceptionnelles, illustres ou méconnues. Des figures fortes, talentueuses, persévérantes, parfois oubliées du grand public mais qui occupent une grande place dans l'Histoire.

Tel un retour dans le passé, pas à pas, le spectateur peut admirer ces visages, découvrir leur vie ou se souvenir de leurs travaux. De l'artiste Frida Kahlo aux photographes Elizabeth Lee Miller ou Dorothea Lange, en passant par la scientifique Marie Curie, l'auteure Agatha Christie, la triathlète Saleta Castro ou encore les jeunes militantes Emma Gonzales et Amika Georges, cette rétrospective féministe est une promenade mémorielle.

« Afin que l'oubli cesse et que le regard change sur les femmes. » Par ces mots, les élèves de 3e du



L'exposition sera inaugurée ce vendredi à 12h en présence des collégiens. CHARLOTTE QUERUEL

collège de La Chênaie, à Mouans-Sartoux, expliquent leur ambition pour cette exposition. Ils ont écrit des textes sur ces vingt-cinq personnalités féminines mythiques.

Sara Phenix, en service civique au centre culturel des Cèdres, a dessiné et peint les visages des panneaux. Le festival a réalisé son livre annuel sur cette exposition.

Dès aujourd'hui, ce livre-expo sera disponible à la vente. Les fonds récoltés serviront au foyer du collège de La Chênaie.

CHARLOTTE QUERUEL

UN CERTAIN REGARD SUR LE FESTIVAL

A bras le cœur

Chaque année, notre premier article parle du thème du Festival. Mais cette année, nous avons eu du mal : que veut dire « A bras le cœur ! » ? Nous connaissons « A bras ouverts » pour recevoir chaleureusement, faire un bon accueil à quelqu'un. Ou « A bras le corps », quand on enserre quelqu'un de ses bras, on peut le tenir fermement et il faut de l'énergie pour le retenir et l'empêcher de s'échapper.

Mais à bras le cœur, qu'est-ce que cela veut dire ?

C'est peut-être qu'il faut, aujourd'hui, mettre beaucoup d'énergie et beaucoup de cœur pour protéger ce qui est important, pour sauver notre planète. Nous vivons dans un monde un peu fou avec les modifications climatiques, les changements politiques, technologiques, les transformations de nos modes de vie.

Nous aimerions que nos com-



PASCALE VEROTS

portements changent. Que les gens s'aiment et se respectent les uns les autres.

Nous aimerions la paix et le bonheur pour tous. Que les gens ouvrent leur cœur et deviennent de vrais êtres humains.

Nous sommes tous égaux, l'humain ne fait qu'un. Il n'y a pas de différences entre nous, les diffé-

rences sont créées par l'esprit des hommes. Les hommes ne cherchent pas à apprendre sur les autres, c'est pour cela qu'ils ont peur les uns des autres.

Ouvrez votre cœur !

* Cette rubrique est rédigée par Josette Matéo, Soraya Bouchouareb et François Daujon, résidents au Foyer de Malbosc Adapei à Grasse, accompagnés par Pascale Verots.

LE JOURNAL du Festival

Directeur de la publication
Jacques Araszkiewicz

Rédacteurs en chef
Marianne Denuelle
Arnault Cohen

Rédaction
Les étudiants de 2^e année
IUT Journalism de Cannes



CIAIS
IMPRIMERIE CONSEIL



Impression de livre.com KONICA MINOLTA



Le Journal du festival est imprimé sur papier offset recyclé 80 gr, fabriqué en France.

► Les bouquinistes se retrouvent pour proposer aux festivaliers de très nombreux ouvrages

Vingt ans de souvenirs

Au milieu des vingt stands de bouquinistes qui s'installent dans les rues de Mouans-Sartoux, Joëlle Isba aménage son étalage. Depuis vingt ans, cette habituée du festival expose ses livres à côté de la médiathèque.

Elle a vu et vécu l'évolution de cet événement. *"Le festival a de plus en plus d'envergure. La programmation s'améliore dans tous les domaines"*, précise-t-elle.

Une clientèle plus jeune

A chaque édition du festival, la bouquiniste explique qu'elle a dû s'adapter à la baisse du pouvoir d'achat de ses clients. *"J'ai vu apparaître une clientèle plus jeune. Ce qui m'a surprise, c'est leur curiosité et leur intérêt pour les livres. Je pensais qu'avec Internet, ils ne lisaient plus"*, s'étonne Joëlle Isba.

Cet aspect du festival la touche particulièrement. *"Je vois ces jeunes compter leur argent, pour savoir s'ils auront assez afin d'acheter un livre. J'essaye tou-*



Joëlle Isba, habituée depuis vingt ans, se prépare pour la 32e édition du festival.

CHARLOTTE CHEVALLIER

jours de faire un petit geste, en leur offrant un autre ouvrage", confie-t-elle.

Ses habitudes au stand

Cette adepte de la lecture retrouve les mêmes clients tous les ans. *"Il y en a toujours un, en particulier, qui fait tous les stands, regarde tous les livres un*

par un ! Il en choisit plusieurs, pour qu'on les lui livre ensuite. Ce sont souvent de très grosses commandes."

Joëlle Isba insiste sur le fait que de nombreux auteurs sont passés à son stand. *"J'en ai tellement vu que je ne me souviens plus lesquels j'ai pu côtoyer"*, raconte-t-elle en riant.

En rangeant ses livres, elle se

souvent de petites anecdotes à chacun de ses passages au festival. Des paroles *"dramatiques"*, comme elle les qualifie. Par exemple, cette dame qui s'est étonnée du prix d'une trilogie d'anciens ouvrages : *"Comment ça 80 euros pour trois livres ? En plus ils sont vieux !"* Ou encore de jeunes parents qui ne veulent pas acheter de livres à leur enfant *"parce qu'il en a déjà un à la maison"*.

Joëlle Isba s'amuse en disant qu'elle rêve d'écrire un bêtisier sur tout ce qu'elle entend.

En dehors des mauvaises expériences, la bouquiniste apprécie la convivialité de l'événement. Grâce à des personnes comme les collectionneurs qui recherchent des livres spécifiques et qui s'intéressent à la beauté de la littérature. Elle rencontre aussi, à chaque édition du festival, des bibliophiles prêts à déboursier entre 1000 et 4000 euros pour une œuvre ancienne et rare.

En vingt ans, elle n'a jamais été déçue et ne compte pas l'être cette année.

LAURYNE GUIGNARD ET CHARLOTTE CHEVALLIER

► Une ancienne façon d'imprimer sera présentée aux plus jeunes

Venu avec sa presse à bras

Al'entrée du pôle jeunesse du festival, un stand original est installé. Au centre, Mario Ferreri, lithographe depuis quarante-trois ans, imprime les premiers dessins du week-end.

Venu de Toulon, il se prépare à accueillir des groupes scolaires ce vendredi matin.

La presse à bras

Avec sa machine, la presse à bras, datant de 1850, Mario Ferreri explique le processus d'impression. *"Le principe est de retranscrire un dessin fait sur pierre, sur une feuille. On utilise de l'eau, de l'encre et des crayons gras pour faire ressortir les parties sombres de l'illustration."* Pour imprimer une cinquantaine d'exemplaires d'un seul modèle, trois à quatre jours de travail lui sont nécessaires.

Une passion familiale

A 16 ans, il touchait déjà au métier de lithographe. C'est au cours de vacances d'été que son frère aîné lui a demandé de l'aide. Cette expérience a fait naître sa vocation. *"J'ai dit à ma mère que j'arrêtais les études pour faire de ma passion, un métier"*, raconte Mario Ferreri. Sur sept frères, ils sont six à avoir goûté à la profession de lithographe. Seulement deux en ont fait leur carrière. Mario Ferreri a commencé par travailler à Fréjus sur le circuit des métiers d'arts où il a eu l'occasion de croiser



Mario Ferreri imprime l'exemplaire d'un dessin, avec la presse à bras datant de 1850.

ENORA HILLAIREAU

de nombreux artistes reconnus. Salvador Dali, Miro et bien d'autres encore.

Depuis septembre dernier, il travaille au *Télégraphe*, à Toulon. Là-bas, il forme son apprenti, Joël Ramos, pour prendre sa relève. Même si Mario Ferreri prépare sa retraite, ses yeux brillent derrière ses lunettes lorsqu'il évoque son métier : *"Je forme Joël pour passer la main, mais si j'avais pu continuer toute ma vie, je l'aurais fait."*

LAURYNE GUIGNARD ET CHARLOTTE CHEVALLIER

UN AVIS...

La parole aux animaux

Dans son dernier essai *Lettres des animaux à ceux qui les prennent pour des bêtes*, le président de la Ligue de protection des oiseaux, Allain Bougrain-Dubourg plaide la cause animale. Cochon, requin, cheval ou encore tortue prennent la parole. Ces animaux s'adressent à leur maître, à leur éleveur et à leur bourreau.

L'auteur leur prête sa plume : l'anthropomorphisme n'a jamais été aussi utile. Dans ce livre, on vit le supplice d'un blaireau qui tente d'échapper aux déterreurs, le tigre connaît ses droits et le lévrier espagnol risque encore la mort par pendaison s'il déshonore son maître. Mais un espoir grandit en 2019 et de moins en moins de citoyens acceptent d'être complices de telles horreurs.

JEANNE GANDY

► Aujourd'hui

ÉVÉNEMENTS**11h** : remise du prix « Les pichouns s'affichent »**12h** : inauguration d'expos**15h** : Brigitte Msellati et P. Plançon, lecture musicale *L'Amour plus fort que la mort***16h** : remise du prix de la romancière francophone-Soroptimist**16h30** : Yvan Dmitrieff et Henri Baviera, performance, *Tracets de la lumière***17h** : Projet collapse – 1 apocalypse(s) ; inauguration de « Des mots à voir »**17h30** : prix international du poète résistant**18h** : rassemblement des coquelicots**19h** : concert littéraire *L'histoire du soldat* ; inauguration du mur**20h30** : spectacle *L'écologie autrement* (15 €)**CAFÉS LITTÉRAIRES****16h-19h** : Patrick Scheyder et Sophia Taam (16h), Alysa Morgon et Michel Seyrat (16h30), Benjamin Stora, Isabelle Filliozat et Margot Fried-Filliozat (17h), Pierre Brocchi et Claude Rizzo (17h30), Clarisse Sabard et Jean-Pierre Barou et Sylvie Crossman (18h), Alice Quinnet Olympia Alberti (18h30)**ENTRETIENS****13h30** : Blandine Clemot, *L'art de la lecture à haute voix***14h30** : Fabrice Roy, *Je cuisine les produits de mon terroir* ; Didier Liardet et Michèle Roussel, *Focus sur les séries TV***15h30** : Albert de Pétigny, *Editer hors des sentiers balisés***18h** : Isabelle Filliozat et Margot Fried-Filliozat, *La parentalité positive* ; Benjamin Stora, *l'Algérie, Le mouvement en cours* ; Thierry Vimal, *19 tonnes***CINÉMA****16h** : *Handi'cap en terres népalaises***19h** : *Pourquoi le vélo ?*

► Olivia Paroldi, graveuse et street artiste cannoise

“Je cherche à provoquer une émotion”**La fresque d'Olivia Paroldi sera inaugurée aujourd'hui à 19h.**

MATHIEU OBRINGER

Olivia Paroldi est une jeune graveuse cannoise. Elle inaugurera sa fresque sur le thème des droits de l'enfant, aujourd'hui à 19h sur le “MUR” (Modulable, Urbain, Réactif) de Mouans-Sartoux.

Avez-vous déjà participé au festival ?

Cette année sera ma troisième participation. J'y suis par le biais de l'association Unwhite.it qui met en lumière les artistes urbains de la Côte d'Azur et organise de nombreux événements. L'année dernière, j'avais installé des portraits de femmes importantes et peu connues sur les murs de la ville. J'ai toujours un immense plaisir à venir en tant qu'artiste mais aussi (et surtout) en tant que lectrice. C'est un moment d'ébullition et d'échanges intenses qui me donnent toujours un bel élan.

Comment a été créée la fresque ?

Je réalise des fresques d'estampes à partir de mes plaques gravées et imprimées à la main. Celle présentée au festival raconte et met

en image l'importance d'un texte peu connu, la Convention internationale des Droits de l'Enfant. Cela m'a pris environ trois semaines de travail depuis les premières esquisses jusqu'à l'installation sur le mur. Elle trouve à mes yeux sa place dans le festival car c'est un événement engagé qui porte dans son essence le désir de lutter pour un monde plus juste.

“Je voulais devenir illustratrice”**Quel est votre message à travers cette fresque ?**

Je ne cherche pas à faire passer un message, je dirais que je cherche plutôt à provoquer une émotion, déclencher une curiosité, ou encore donner envie de voir différemment. J'aime penser que mes estampes ouvrent une petite porte de sensibilité chez ceux qui les regardent et qu'une fois ouverte, cette porte ne se refermera pas vraiment.

Quelles sont vos sources d'inspiration ?

Beaucoup de choses : les liens

humains, les rencontres, la force et l'intelligence de la nature...

Quel est votre rapport à la littérature ?

J'ai une immense bibliothèque en permanence sous mes yeux quand je crée. Depuis l'enfance, les livres m'accompagnent, j'ai une relation affective avec ces supports de pensée. J'ai étudié à l'école Estienne qui est traditionnellement l'école des métiers du livre. Je voulais devenir illustratrice et j'y ai découvert la gravure. Les livres et mon rapport à la lecture ont clairement contribué à faire de moi celle que je suis aujourd'hui.

Quels sont vos projets à venir ?

Je prépare une importante exposition personnelle qui se tiendra du 8 novembre au 18 avril 2020 au Centre d'Art Contemporain d'Aubagne, *Les Pénitents Noirs*. En parallèle, je conduis cette année de nombreux projets avec des groupes d'enfants. J'irai peut-être à l'étranger. Et puis, je laisse beaucoup de place à l'imprévu...

**LISA NOYAL
FLAVIE THIVOL**